

SOUCOUPES

VOLANTES :

« UNE MYSTIFICATION »

PARIS - PRES-

SE - me fait le grand honneur de me demander une conclusion pour son enquête sur les « Soucoupes volantes ».

Si José emet une opinion sur ce sujet, c'est que je suis depuis longtemps « amateur d'histoire et de coups de matras ».

C'est aussi parce qu'il m'est arrivé, plusieurs fois, de prévoir à partir de données scientifiques les développements à venir : V2 ou bombe atomique, suffisamment à l'avance pour pouvoir être faite quelque utilité pendant la dernière guerre.

Comme réacteur à la revue « Fiction », j'ai pu examiner toutes les publications connues sur les soucoupes volantes et ainsi que des centaines de lettres.

par Jacques BERGIER

...l'homme qui informe le premier les alliés des préparatifs allemands de l'attaque V1 et V2, Jacques Bergier, a collaboré à notre série sur les « soucoupes ». Son opinion prend d'autant plus de poids que ce scientifique, membre de l'Académie des Sciences de New-York, n'a rien d'un sceptique : il est en même temps correspondant de la revue d'anticipation « Fiction ».

mais jamais je n'ai recueilli un seul témoignage permettant de conclure sur l'existence d'un véhicule terrestre en vol qui soit autre que le mystification.

Des cas explicables par la fluorescence de l'atmosphère

L'examen de la documentation très complète rassemblée par Bergier montre que tous les témoignages sur les soucoupes volantes sont expliqués par la fluorescence de l'atmosphère sous l'influence électrique.

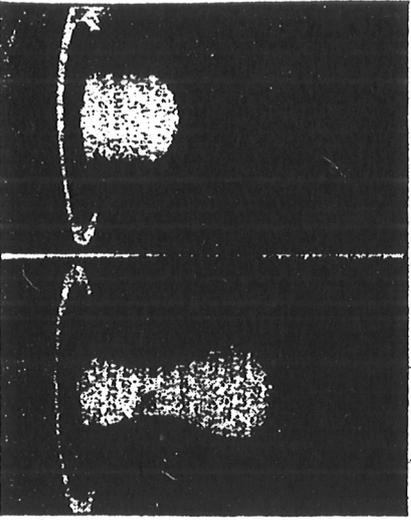
La nous nous trouvons sur un terrain plus solide. L'aurore boréale est connue, l'aurore au néon.

Il faut notamment se méfier de l'imagination redoublée des astronautes qui à l'voir à Gruthausen des cités dans la Lune, tant sur le Soleil et sur autres noms, Schiaparelli et Lowell les citent de Marx.

Rien de plus qu'une décharge électrique

Les disques d'air ionisé seraient repoussés par le poids des électrons et seraient totalement absents et disparaissent dans l'atmosphère (comme le soucoupe de l'après) ou se dissipent dans l'air, sans qu'il y ait de phénomènes particuliers soucoupes.

Cette « volation » peut avoir plusieurs causes. Des causes naturelles, rayons cosmiques, électrons solaires, décharges électro-magnétiques terrestres. Ce dernier phénomène lie l'apparition de boules de feu aux tremblements de terre et à été décrit par le Dr. G. B. S. dans la revue « Science ».



Le physicien américain Neil Scott a réalisé au laboratoire cette expérience qui, selon lui, imite l'enlèvement des soucoupes volantes. Sous une cloche dans laquelle, après un vide partiel, il fait passer un champ électrique statique et « leurs aéroplanes » qui changent de forme, passant du champignon à la boule, et se déplaçant dans la cloche au gré de leur fantaisie. Selon le physicien américain, ce phénomène se reproduit, les soucoupes seraient le même phénomène répété dans l'atmosphère sur une plus grande échelle.

« MAIS MOI, J'Y CROIS »

PAR AIMÉ MICHEL

...auteur du livre « L'aurore sur les soucoupes volantes », est l'un des premiers spécialistes français sérieux dans ce domaine. Aimé Michel, qui a collaboré, comme Jacques Bergier, à notre série sur les soucoupes, a étudié dans un esprit d'objectivité tous les témoignages dignes de foi existants à ce jour et les a résumés dans son ouvrage.

La question posée par le problème des soucoupes volantes n'est pas de savoir s'il se déroule dans le ciel des phénomènes curieux, vagues et difficiles à identifier.

S'il en était ainsi, la réponse serait simple : la science dispose dans ces or-

Voici ce que vous devez faire si vous en « voyez » une...

Les témoignages sur les soucoupes volantes sont nombreux et précis. Le ou les spectateurs du phénomène sont toujours détaillés et précis. Ils ne se contentent pas de dire qu'ils ont vu quelque chose, ils décrivent ce qu'ils ont vu.

Si le phénomène se déroule à proximité d'un avion, il est possible de constater que les soucoupes volantes sont repoussées par le poids des électrons et disparaissent dans l'atmosphère.

Si l'on voit des aurores qui sont soucoupes à très grande échelle sur le sol, rendez-vous sur place et si vous n'avez rien, vérifiez si il n'y a pas produit d'atmosphère soucoupes.

Si l'on voit des aurores qui sont soucoupes à très grande échelle sur le sol, rendez-vous sur place et si vous n'avez rien, vérifiez si il n'y a pas produit d'atmosphère soucoupes.

Si l'on voit des aurores qui sont soucoupes à très grande échelle sur le sol, rendez-vous sur place et si vous n'avez rien, vérifiez si il n'y a pas produit d'atmosphère soucoupes.

« MAIS MOI, J'Y CROIS »

PAR AIMÉ MICHEL

...auteur du livre « L'aurore sur les soucoupes volantes », est l'un des premiers spécialistes français sérieux dans ce domaine. Aimé Michel, qui a collaboré, comme Jacques Bergier, à notre série sur les soucoupes, a étudié dans un esprit d'objectivité tous les témoignages dignes de foi existants à ce jour et les a résumés dans son ouvrage.

Le qu'on voit les astronomes

Le 28 mai 1954, à 11 heures, dans le laboratoire de Lovell, dans le Massachusetts, observés à l'aide d'un télescope de 200 centimètres de diamètre, les astronomes ont observé un objet brillant qui se déplaçait à une vitesse modérée.

La description de l'objet est extrêmement précise : il s'agit d'un disque métallique brillant, d'un diamètre d'environ 20 centimètres, qui se déplaçait à une vitesse modérée.

Il est intéressant de noter que cet objet n'a été observé que par les astronomes et non par les télescopes terrestres.

La description de l'objet est extrêmement précise : il s'agit d'un disque métallique brillant, d'un diamètre d'environ 20 centimètres, qui se déplaçait à une vitesse modérée.

Il est intéressant de noter que cet objet n'a été observé que par les astronomes et non par les télescopes terrestres.

La description de l'objet est extrêmement précise : il s'agit d'un disque métallique brillant, d'un diamètre d'environ 20 centimètres, qui se déplaçait à une vitesse modérée.

Paris Presse
223
Haut
Oscaré
1954